

LXIX - (p. 252).

- 1 L'oiseau () dans le bois vert,
Et dont les ailes sont jaunes
Son coeur rouge, sa tête verte,
L'oiseau qui est en haut du grand arbre
- 5 De bon matin il est descendu
Sur le bord du manteau du foyer
Me tenant d'aussi fréquents propos
Qu'il y a de feuilles dans un bouquet de roses :
- 10 -Prenez ma femme, mon ami,
Qui vous fasse grand bien au coeur.

LXX - (pp. 263-4)

- 1 J'ai usé mes souliers, fait usage de mes clous
A aller voir Louisaik dans les champs, dans les prés
Quand tombent la pluie, la grêle, la neige sur la terre,
Rien ne peut empêcher deux personnes de s'aimer.
- 5 -Il y a longtemps, Louisaik, que vous cherchiez le moyen
De trouver le temps de porter un bonnet noir.
-Maintenant que je suis mariée à un homme de haut rang,
Se fâche qui voudra, je porterai le bonnet.
- 10 -Mon Dieu, Louisaik, que fera-ton
Quand il faudra aller en carrosse avec les gentilshommes ?
Vous ne savez pas le français ni non plus la cadence,
Et ce n'est pas en breton qu'on éduque la noblesse.
- 15 -J'aurai une servante qui saura le français
Et qui me remplacera jusqu'à ce que j'ai appris,
Pour m'habiller, me déshabiller, m'ôter mes souliers,
Me chauffer mon lit, me changer mes bas.
- Le Monsieur, par son conseil, si vous êtes bien (?)
J'aurais eu une demoiselle qui aurait été (?)